

LE SALEEN

« VOULOIR C'EST POUVOIR »

3ème Badiane - 4ème Goyave - 5ème Alpinia - 6ème Carouge

PORTRAIT

SOMMAIRE

EDITORIAL	P2
ACTUALITES En bref	P3-P4
DECOUVERTES PROFESSIONNELLES Atelier I.S./ Le travail du cuivre	P5
SEGPA/ULIS	P6-P7
PRODUCTIONS	
Voyage autour du monde :	
The English way of life	P8
St-Lucia	P9
Expression écrite & artistique Poésie, Affiche.	P10
ENVIRONNEMENT	
Développement durable	
SEGPA/LYCEE	P11-P14
TRI & COMPOST	P15-P16
PARTENAIRES	P17
JEUX	P18-P19
DOSSIER SPECIAL Portrait de M. G. Elisabeth	P1-P5

QUI ÉTAIT MONSIEUR GEORGES ELISABETH ?

Il a marqué l'histoire de Rivière-Salée et le collège porte son nom, mais qui, mieux que sa famille, peut nous en parler ?

Découvrons le portrait de cette personnalité à travers une interview accordée, par mesdames ELISABETH : Jocelyne sa fille et Ericka sa petite-fille, aux élèves de 4ème GOYAVE et de 3ème BADIANE.

DOSSIER SPÉCIAL EN FIN DE JOURNAL



EDITORIAL

MOT DE LA DIRECTRICE DE SEGPA

Chers lecteurs,

Nous sommes heureux, une fois de plus, de vous retrouver fidèles au rendez-vous trimestriel fixé par l'équipe pédagogique de la SEGPA.

Ce 3^{ème} numéro clôture l'année scolaire 2021-2022. Non seulement vous y découvrirez de nouvelles activités de nos élèves mais il vous permettra de mieux comprendre notre public scolaire.

Notre enseignement a été enrichi par de multiples échanges avec des partenaires extérieurs :

- Quelle merveilleuse et enrichissante rencontre que celle passée avec les parentes proches de Monsieur Georges Elisabeth !

- Que dire de la participation de nos élèves au « Projet de nettoyage de la mangrove » ? Ils ont ainsi travaillé et échangé avec des lycéens et collégiens de Rivière-Salée, du Lamentin, de Ducos et du Marin. Serait-ce le début d'une mutualisation ?

- Et le projet élaboré avec la médiathèque de Rivière-Salée afin de canaliser toute l'énergie de certains et qui a apporté un véritable souffle à beaucoup...

- Le projet de canoé-Kayak du lundi après-midi, avec la classe de 5^{ème}, mené par leur professeur d'EPS qui a permis aux élèves d'être solidaires et de pratiquer le « Vivre ensemble ».

- Le projet d'inclusion d'élèves d'ULIS en ateliers professionnels de SEGPA qui a contribué à l'épanouissement de ces élèves à B.E.P.

Vous l'aurez compris, nos actions sont encore nombreuses et motivantes, vous en découvrirez au fil des pages.

C'est l'équipe pédagogique dans son intégralité (Professeurs d'Enseignement Spécialisé, Professeurs de Lycée Professionnel et Professeurs d'Enseignement Général du collège), qui applique une pédagogie de projets afin que l'enseignement en SEGPA soit efficient.

Ces projets nous prouvent encore que la collaboration avec des partenaires extérieurs est, de nos jours, indispensable.



MERCI
A
TOUS

Nous n'oublions pas ici de remercier les AESH, le personnel de vie scolaire et les deux responsables de la Publication qui manifestent un véritable intérêt à nos élèves et n'hésitent pas à nous accompagner et nous apporter leur aide.

J'espère que vous avez lu avec beaucoup d'intérêt notre journal « Le Saléen » et que nous vous retrouverons durant l'année scolaire prochaine.

Patricia MAUVOIS

JOURNAL TRIMESTRIEL

EDITORIAL

- **Patricia MAUVOIS**

PRODUCTION

Equipe de travail

- **Professeurs de la SEGPA**
- **Professeurs de la filière Générale**

RESPONSABLE DE LA PRODUCTION

- **Roselyne GUSTAVE**

REDACTION

- **Elèves, Equipe de travail.**

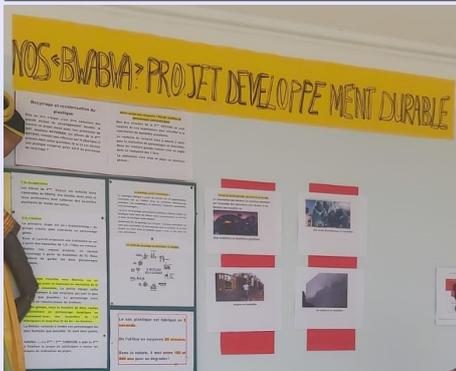
PUBLICATION

- **Mathieu JACQUA (numérique)**
- **Sarah BRACO-BEAULIEU (papier)**

ACTUALITES EN BREF

EXPOSITIONS

PERSONNAGES CARNAVALESQUES



REMERCIEMENTS

Le mardi 22 février 2022, dans le cadre d'un projet sur le développement durable, a eu lieu devant l'atelier HAS (Hygiène, Alimentation, Service) une exposition sur les personnages de carnaval entièrement façonnés avec du plastique par les élèves de 4ème GOYAVE sous la guidance de leur professeure madame Katia SAVIGNAN.

La SEGPA remercie tous les visiteurs qui se sont déplacés et qui ont manifesté leurs encouragements et leurs félicitations pour ce travail.

Une dédicace particulière à madame EDMOND avec la 6ème FREGATE, à madame FELIX-THEODOSE avec la 6ème COLIBRI, à madame GAUJEAN et à madame RIGA.

Equipe de la SEGPA



DEVELOPPEMENT DURABLE

LE SYSTEME AQUAPONIQUE

LE SYSTEME AQUAPONIQUE VOIT LE JOUR !

A partir d'un vieux réfrigérateur, usagé et vidé, auquel ont été ajoutées deux barres de fer en guise de fermeture aux extrémités pour la sécurisation, le système aquaponique voit le jour !

Pour l'habiller, les élèves ont choisi du bois de récupération pris sur des palettes de manutention.

Un travail que l'on peut admirer près de la salle de HAS (Hygiène, Alimentation, Service).



4ème GOYAVE - Gladys MAZARIN (Atelier HAS) - Daniel RAMPHORT (Atelier IS)

AU COLLEGE

VISITE DE L'ATELIER HAS PAR LA CTM



MOMENT DE CONVIVIALITE !

Le mardi 22 février 2022, dans le cadre de son programme de visites des établissements publics locaux d'enseignement, madame Thérèse CASIMIRIUS, Conseillère Exécutive en charge de l'Education et de la Formation, a été accueillie avec ses équipes par les élèves de 3ème SEGPA dans l'atelier HAS (Hygiène, Alimentation, Service).

Un grand moment de convivialité qui a permis aux élèves de montrer, sous la houlette de leur professeure Gladys MAZARIN, leur savoir-faire avec un menu de leur composition :

- Virgin Mojito
- Plateau d'apéritifs : feuilletés au fromage et au curry, roulés à la saucisse pimentée, rougaille d'olives, accras de morue,
- Ti nain morue, salade de concombre,
- Brochettes de fruits et blanc manger coco.

Un grand bravo à tous ces cuisiniers en herbe !



ACTUALITES EN BREF

PARCOURS Avenir

SORTIE AU LYCEE Léopold BISSOL



Le 24 mars 2022, à 8 heures, les élèves de 3ème SEGPA, sont allés au lycée Léopold Bissol pour découvrir les métiers de la construction et de l'habitat.

Divers collèges étaient présents.

Dirigés vers la salle polyvalente du lycée, ils ont été reçus par madame Bernadine BRIVAL, un professeur de la section habitat, qui leur a remis une brochure sur les offres de Formation du lycée.

Après l'allocution du proviseur Monsieur BORNIL, les entrepreneurs invités leur ont présenté une grande diversité de métiers dans le bâtiment en les encourageant à choisir ces filières car il y a des besoins dans le BTP. Ils insistent sur le fait que beaucoup de professionnels se tournent actuellement vers une main-d'œuvre extérieure car il y a une pénurie de professionnels dans diverses spécialités en Martinique.

Après ces échanges, ils ont été conviés à visiter les ateliers : maçonnerie, peinture, électricité, domotique, échafaudage.

Une journée bien riche en informations !



MEDIATHEQUE

CULTURE



Le 3 mai 2022, de 9h40 à 10h40, les élèves de 3ème SEGPA se sont rendus à la médiathèque pour voir une exposition sur les BD entre autres les mangas.

Ils ont pu découvrir les BD antillaises (guadeloupéennes et martiniquaises), réunionnaises et guyanaises ainsi que des auteurs comme Tony Delsham qui a écrit une BD remplie d'humour : « Le Retour de Monsieur Coutcha ».

Une bibliographie créole à connaître !

ENVIRONNEMENT

SORTIE PEDAGOGIQUE



Le 3 mai 2022, à 8H30, les élèves de 6ème et 5ème SEGPA se sont rendus à la presqu'île de la Caravelle à Tartane avec leurs professeurs Katia SAVIGNAN et Marielle BOCALY pour voir l'oiseau appelé : Le Carouge. Cependant, ils n'ont pu voir que l' « oiseau moqueur gorge blanche » accompagnés en cela par un garde et une chargée de mission du PNRM.

Une journée sous de meilleures auspices pour les observer !

MEDIATHEQUE

UNE COLLABORATION AVEC LA SECTION DISCOTHEQUE ET VIDEOTHEQUE



Une collaboration avec la médiathèque et plus spécifiquement avec la section discothèque et vidéothèque a été mise en place au 3ème trimestre pour les huit élèves de la 5ème Alpinia ayant des besoins particuliers.

Sous la forme d'une séquence de huit séances, les élèves découvrent les notions et activités convenues avec Monsieur Gabriel CIBRELIS l'animateur, Madame Joëlle RANO la Directrice et Madame Marielle BOCALY la professeure :

- Respiration, voix, vocalise du jour, chant, ...
- comment écouter...
- Musique : jeux rythmiques avec des petites percussions...
- Jeux vocaux...
- Imaginer la fin d'un conte...
- Ecrire un slam ...
- Mise en espace avec le dire, l'accompagnement rythmique et vocal des productions « conte et slam ».
- Notions d'enregistrement, description du matériel et explication de son utilisation.

Tout cela, sanctionné par une évaluation formative.

Un beau programme !



Parcours professionnel

LE TRAVAIL DU CUIVRE OU DU MULTICOUCHE : TUBES & RACCORDS

En atelier Installations sanitaires, les élèves de 4ème Goyave, de 3ème Badiane, les ULIS de 3ème Vanille et de 3ème Paprika découvrent, avec leur professeur monsieur Sylvestre DURAGRIN, le travail du cuivre ou du multicouche ainsi que leurs usages : l'acheminement d'eau potable pour alimenter le ballon d'eau chaude ou d'eau froide, les lavabos et la cuve du WC... ou l'acheminement de gaz.



Le cuivre ou le multicouche travaillé pour être monté sur les murs dans des box.

Le travail du cuivre ou du multicouche :

Les réalisations des élèves de 3ème BADIANE

1 - Prise de mesure.



2 - Préparation.



3 - Cintrage à 90°.



4 - Vérification



5— Préparation du saut d'obstacle.



6 - Vérification au mur.



7 - Pose et vérification.



8 - Nettoyage de l'ouvrage.



9 - Finition



Brice



Brayan



Marvin



Aymeric



Léo

Parcours professionnel

ULIS – DES INCLUSIONS EN SEGPA

« **Rendre l'école accessible et assurer la réussite de tous les élèves** » est un engagement fort du ministère de l'éducation nationale. Les dispositifs Ulis, chargés d'accompagner les élèves reconnus en situation de handicap, ont pour mission d'aider les jeunes à préparer leur insertion sociale et professionnelle. Les ULIS ont pu bénéficier du plateau technique de la SEGPA et s'initier aux différentes propositions des Ateliers : l'Atelier Habitat où est dispensée la formation en Installations Sanitaires et l'Atelier « HAS » où les élèves ont appris l'hygiène, l'Alimentation (cuisine) et le Service.

La SEGPA du collège Georges ELISABETH représentée par Madame Patricia MAUVOIS, en qualité de Directrice adjointe, a permis l'inclusion de trois élèves de 3^{ème} ULIS dans les ateliers suivants, « installations sanitaires » et « Hygiène, Alimentation, Service (HAS) ».

Il s'agissait de proposer aux élèves d'ULIS, du collège, inscrits en classe de 3^{ème} Vanille et 3^{ème} Paprika de bénéficier d'un parcours personnalisé dans le domaine de l'enseignement professionnel.

L'inclusion de ces élèves en SEGPA visait les objectifs suivants :

- Progresser dans les domaines suivants : communiquer, vivre ensemble, commencer à acquérir. Des gestes et attitudes transférables, développement intellectuel...
- Proposer des situations pédagogiques qui ont du sens afin d'impliquer l'élève dans les apprentissages.

Le compte-rendu des élèves témoigne de leur satisfaction pour l'accueil qui leur a été réservé mais aussi de leur joie d'avoir participé à ces ateliers.

Les professeurs :

Messieurs DURAGRIN, RAMPHORT et Mme MAZARIN

ont apprécié l'implication et la conduite de ces collégiens.

Les classes ordinaires : 3^{ème} VANILLE et 3^{ème} PAPIKA

ULIS - *LES TÉMOIGNAGES*

Atelier « Installations sanitaires »

PREMIER TÉMOIGNAGE

« J'ai apprécié mon inclusion en SEGPA, en atelier « Installations sanitaires ». J'ai appris plein choses : cintrer, limer, mesurer, couper, lire des schémas et des plans... J'ai réalisé une partie d'une tuyauterie. Pour exercer dans ce domaine professionnel, il faut savoir : lire, écrire, compter, manipuler les outils, respecter les mesures de sécurité, être patient. »

Joshua - 3^{ème} Paprika





Atelier Habitat (I.S.)



Atelier HAS

Les classes ordinaires :
3^{ème} VANILLE et 3^{ème} PAPRIKA

ULIS - *LES TÉMOIGNAGES *

Atelier « Installations sanitaires »

DEUXIÈME TÉMOIGNAGE

« Au deuxième trimestre, j'ai participé aux activités de l'atelier SEGPA, installations sanitaires. J'ai mesuré, coupé, colmaté des tubes en cuivre pour transformer un frigidaire usagé qui servira de bassin pour le système aquaponique. J'ai découvert le tube multi-couche qui remplace le cuivre pour les circuits d'eau chaude ou froide. Les élèves de SEGPA m'ont aidé pour les manipulations des outils... J'ai apprécié mon inclusion en atelier parce qu'elle m'a permise de mieux me projeter pour mon futur métier. J'aimerais préparer un CAP Plombier. »

Jean-Marie — 3^{ème} Paprika



Atelier HAS

« Hygiène, alimentation, services »

TROISIÈME TÉMOIGNAGE

« Je m'appelle Pauline. Au second trimestre, j'ai effectué des travaux pratiques, des activités de découvertes pré-professionnelles en 3^e SEGPA, atelier « hygiène, alimentation service ».

J'ai réalisé avec mes camarades de SEGPA des pâtisseries : des galettes, friands au fromage, cookies au chocolat blanc et noir, cakes au chocolat noir et blanc, pomme cannelle nature et chocolat.

C'était très passionnant. J'étais plongé dans le bain du monde du travail.

Je me suis bien impliquée et cela m'a enrichi. Je réinvestis les recettes apprises en inclusion à la maison. Je garde un bon souvenir de mon professeur d'atelier, Mme Mazarin. »

Pauline — 3^{ème} Vanille



Je souhaite, maintenant, remercier chaleureusement les collègues pour l'aide apportée à ces élèves à besoins particuliers.



Madame Odile OLIVIER, Professeure en ULIS

PRODUCTIONS

ENGLISH CULTURE & TRADITIONS

ENGLISH WAY OF LIFE

S'immerger dans la culture anglaise et inviter au voyage sont les leitmotivs de cette séquence. Avec leur professeure, madame Evelyne BABIN, la classe Carouge/Alpinia s'est adonnée à reproduire «the English way of life».

The 7 year Carouge and 8 year Alpinia are discovering many different themes : house, family, food... linked to the village they created and the houses they built.

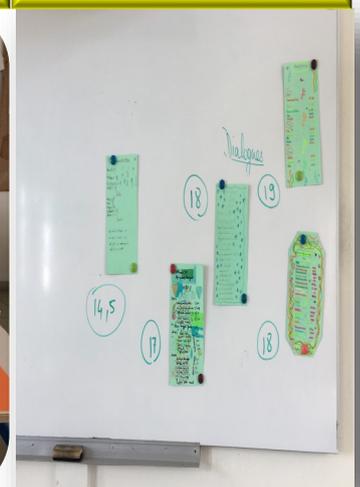


The village : houses and food trucks



Welcome to our food truck

Menus



Dialogues : order at the food truck

Rewards

PRODUCTIONS

ENGLISH CULTURE & TRADITIONS

DISCOVERING ST-LUCIA

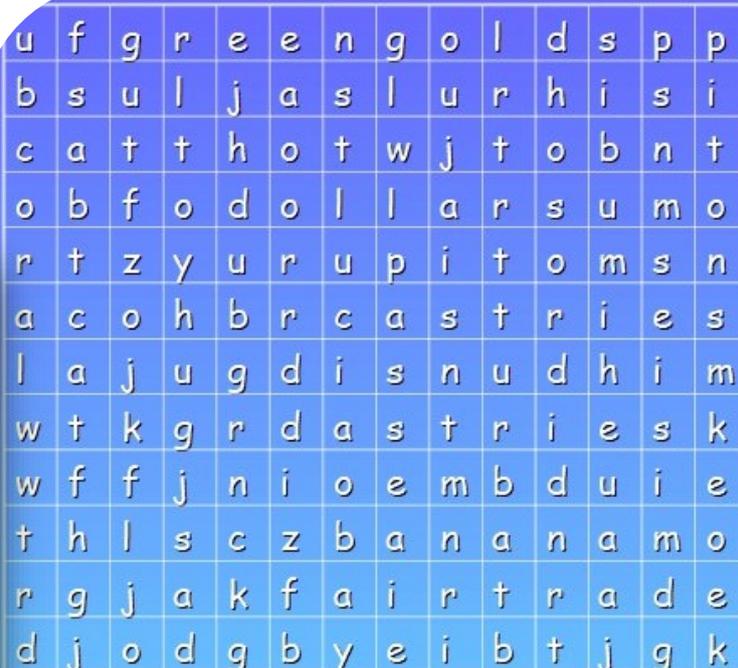
Que faire ? Que voir ? Que visiter à Sainte-Lucie ?

C'est à travers une proposition ludique et culturelle que madame Virginie GUILBAUD et ses élèves de 3ème BADIANE ont choisi de vous faire découvrir cette île.

Do you know your St. Lucia facts?

1. What is the capital of St. Lucia?
2. What is the name of St. Lucia highest national symbol?
3. How many airports are in St. Lucia?
4. The people of St. Lucia have a nickname for the bananas, what is it?
5. What is the name of the parrot?
6. On average how many hours of sunshine does St. Lucia have in a day?
7. How much rain does St. Lucia usually have in a year?
8. What organisation has helped to transform the lives of many of the St. Lucian people?
9. What is the currency that is used in St. Lucia?
10. Why are some people worried about what the future holds for St. Lucia?

Did you get them right? Try devising your own St. Lucia quiz?



Can you find the following words in the wordsearch - happy hunting.

- o banana
- o coral
- o green gold
- o pitons
- o Castries
- o tourism
- o St. Lucia
- o sun
- o flag
- o dollars
- o fairtrade

Have you found them all?

Have you found them all?

PRODUCTIONS

Expression écrite & artistique

POESIE : LE TEMPS D'UN REVE

Fruit d'une collaboration avec la médiathèque, un poème aléatoire à l'aide d'étiquettes (sujet, verbes, compléments) qu'il fallait assembler pour créer un texte poétique cohérent en lien avec la nature.

5^{ème} ALPINIA de la
Seyra du collège Georges
Elisabeth

Le soleil brille, la pluie s'arrête. Sur les nuages
apparaît un arc-en-ciel grandiose.
Quand je dors, les étoiles m'illuminent le ciel de mille feux.
L'ensemble des rêves m'attendit tranquillement et m'adoucit.
La nature tumultueuse travaille mon imagination et réveille bruyamment.
Les larmes coulent sur mon visage. Le vent souffle et je commença
avoir froid.
Je me lève et je ferme la fenêtre.
A travers les carreaux, je vois un innocent chat qui joue gaiement avec l'oiseau
maquetter sa gorge blanche.



5^{ème} ALPINIA - Professeure : M. BOCALY - Intervenant : G. CIBRELUS de la Médiathèque



AVANTAGES ET DANGERS D'INTERNET

Assimilé aux tatouages et chanté par Stromae, Internet fait l'objet de remous ; et c'est à travers une affiche que les 5^{ème} Alpinia ont voulu éveiller les consciences.



On dit que sur Internet, rien ne s'efface car quand une information est diffusée sur internet, elle sera difficilement supprimable. En effet, même si on efface la source du document, n'importe qui a pu garder une copie et la diffuser à nouveau.

Moi et les réseaux sociaux
Doc. 1 Stromae, Carmen



Image du clip de la chanson Carmen de Stromae, réalisé par Sylvain Chomet (2018)
<https://www.youtube.com/watch?v=UJKtQh5d1NU>

Avantages et dangers d'internet

Avantages

- * Communiquer avec les autres (ordinateur, téléphone, applications...)
- * Faire des recherches (localiser des personnes, se documenter...)
- * Trouver des itinéraires.



Dangers



- Les données publiées sur internet (photos, textes, audios...) ne s'effacent pas car il y a toujours une trace quelque part.
- Il peut y avoir des messages de harcèlement (moqueries, menaces, insultes, critiques...); cela peut amener la personne au suicide.
- Les personnes passent beaucoup de temps sur les réseaux et deviennent dépendants ("accros"), et donc :
 - * Elles n'ont plus de vie sociale.
- On retrouve de fausses identités (pseudos, faux profils...)
- Il y a des images vulgaires qui circulent (accros, sites...)

~~GOOGLE~~

5^{ème} ALPINIA - Professeure : Marielle BOCALY

MANGROVE : OPERATION NETTOYAGE COLLEGE-LYCEE

Sauver la mangrove et pouvoir s’y promener en kayak ont été les leitmotifs de cette belle aventure !

Sensibilisés sur les problèmes de déchets dans la mangrove des Trois-Ilets à la forêt Vatable, les éco-délégués de plusieurs établissements :

- SEGPA et Général du collège Georges ELISABETH à Rivière-Salée,
- Lycée Joseph ZOBEL à Rivière-Salée,
- Lycée Paulette NARDAL à Ducos,
- Lycée Léopold BISSOL au Lamentin,

ont joint leurs efforts pour une action nettoyage de la mangrove le jeudi 24 février 2022.

Ce projet, à l’initiative de madame Jessica MARIE-LUCE, Conseiller Principal d’Education (CPE) au Lycée Joseph ZOBEL, s’est inscrit dans un partenariat avec le Rectorat en la personne de Madame Sylvie RONDELE, Déléguée Académique à la vie lycéenne et collégienne



Les éco-délégués ont été accueillis par Madame Sylvie RONDELE, Déléguée Académique à la vie lycéenne et collégienne, et ont reçu des gants et un tee-shirt portant le logo de leur établissement.



Le Personnel et les parents encadrants organisent les équipes de travail. 11

MANGROVE : ACTIONS CITOYENNES

Au programme : un petit-déjeuner, une visite des lieux qui a commencé par le musée et la boutique et qui s'est poursuivie dans la forêt et le nettoyage de la mangrove.

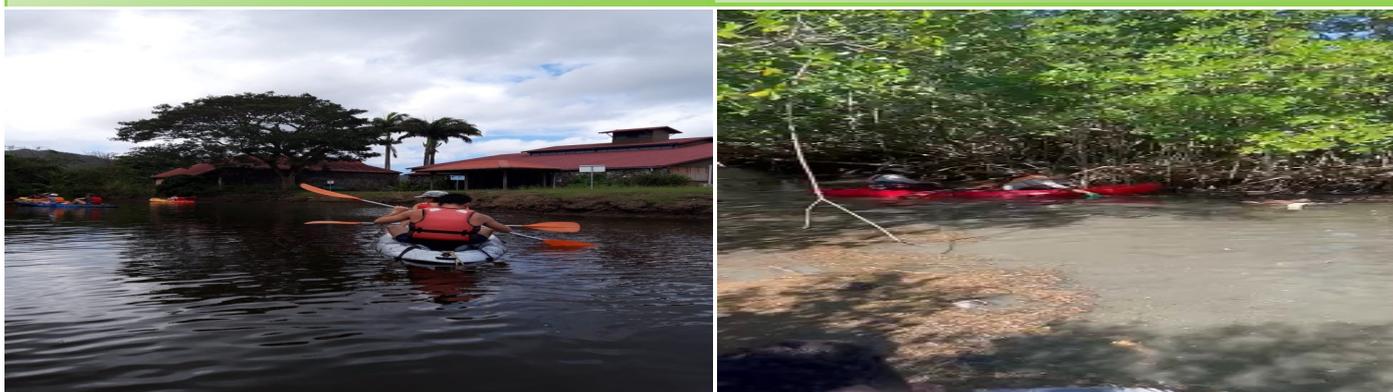


Les éco-délégués sont allés se changer et ont reçu un petit-déjeuner composé de : croissants, pains au chocolat, fruits au choix, une canette de jus, une bouteille d'eau avec un sandwich jambon-fromage.



Les élèves sont invités à visiter des lieux.

Certains éco-délégués ont choisi d'aller à pied pour ramasser les déchets.



D'autres ont choisi le Kayak.

MANGROVE : ACTIONS CITOYENNES

Tous les déchets ont été regroupés et mis en tas par les éco-délégués. Une journée conviviale qui s'est terminée avec les pieds pleins de boue et le cœur léger. Gageons que les témoignages des participantes de 4ème SEGPA, de la Directrice de SEGPA et de la CPE du Lycée Joseph ZOBEL seront une grande source de motivation pour d'autres bénévoles.



Bois, bambous, cocos pourris...

Mme J. MARIE-LUCE

TEMOIGNAGES

Alixia : C'est une journée qui m'a paru formidable parce que c'est la première fois que je faisais du kayak. J'ai visité le musée et la boutique qui se trouvent sur place. On nous a offert un livret représentant la mangrove et j'ai découvert qu'il y a des crabes, des arbres, des oiseaux qui se reproduisent dans ce lieu.

Nahwel : J'ai bien aimé cette journée car c'est la première fois que je visitais une mangrove. L'ambiance était amusante en kayak. J'ai beaucoup rigolé et j'ai appris certaines choses comme la raison pour laquelle les feuilles des arbres jaunissent : elles changent de couleur sous l'effet du sel.

Mme Jessica MARIE-LUCE :

Cette action, à l'initiative des élèves élus au CVL et éco-délégués du LPO Joseph ZOBEL a permis à quatre établissements du bassin Centre Sud de s'accorder et s'entraider pour un objectif commun.

La mangrove, lieu d'apprentissage est essentielle à la faune et à la flore. Elle a été nettoyée grâce à la motivation et à l'engagement de jeunes conscients de ce qu'elle représente pour la Martinique.

A cela, je ne peux dire que « FELICITATIONS ».

Mme Patricia MAUVOIS :

Un projet formidable, des échanges enrichissants entre tous... qui marquent, je l'espère, le début d'une collaboration entre collèges et lycées du bassin Sud.

A madame Jessica MARIE-LUCE et à tous ceux qui se sont impliqués :

BRAVO !

LA MANGROVE : CE QU'IL FAUT SAVOIR !

Pendant la visite, les éco-délégués ont découvert la vie dans la mangrove : une nurserie pour les espèces, un éco-système fragile qui procure des ressources importantes.



La mangrove, une protection contre l'érosion des littoraux !



La mangrove, un lieu de vie pour la pousse des palétuviers !



Différentes espèces de palétuviers : rouge, noir, blanc et gris !



Une feuille de palétuvier !



Différentes espèces animales y vivent : crabes, cigales, poissons...



La pollution, un danger pour toutes ces espèces !

FABRIQUONS DU COMPOST AU COLLEGE

La 4^{ème} Goyave poursuit sa réflexion sur le développement durable et singulièrement sur le recyclage des déchets.

Avertis et bien conscients des enjeux du tri et du recyclage de nos déchets, ils décident de recycler les déchets alimentaires au sein de l'atelier H.A.S. Les épluchures de fruits et de légumes devraient trouver un bien meilleur refuge que la poubelle de la cuisine !

L'idée d'un super-engrais écologique fabriqué au collège est ainsi lancée !

Le compost : C'est quoi ?

Sais-tu que ta poubelle cache des trésors ? Environ 30 % des déchets qu'elle contient pourraient devenir du compost, l'or noir des jardiniers. Le compost, c'est le résultat d'un processus naturel, qui transforme certains déchets en super-engrais pour le potager et les fleurs. Dans un compost, on met tout ce qui est biodégradable : des épluchures, des restes de cuisine, des feuilles mortes... Bien sûr le plastique et autres déchets toxiques sont interdits. On évite aussi les restes de viande, qui attirent les parasites.

4^{ème} GOYAVE - Mme Katia SAVIGNAN



Le sais-tu ?

Le compostage permet de recycler un quart du poids des poubelles. Il permet aussi de fabriquer un engrais écologique ! Le compost est bien meilleur pour l'environnement que les engrais chimiques.



Mais un compost, comment ça marche ?

Dès que les déchets s'entassent, des millions d'organismes passent à l'action. Des bactéries et des champignons mais aussi des vers, des mille-pattes et des insectes du sol découpent les déchets, les retournent et les mangent. Pendant cette phase, la température du compost augmente beaucoup. Après plusieurs mois, c'est prêt : toute la matière organique a été décomposée et transformée. Le résultat ressemble à de la terre mais il s'agit de compost, un engrais naturel utilisé pour nourrir les plantes du jardin.

4^{ème} GOYAVE - Mme Katia SAVIGNAN

FABRIQUONS NOTRE COMPOST DANS LE COLLEGE

MATERIEL

- 1 bac aéré en bois
- de l'eau
- de la terre
- Des déchets de la maison : les épluchures de fruits et de légumes, le pain rassis, les restes de repas (sauf la viande et les os)
- Des déchets du jardin : branches, feuilles mortes, fleurs fanées...

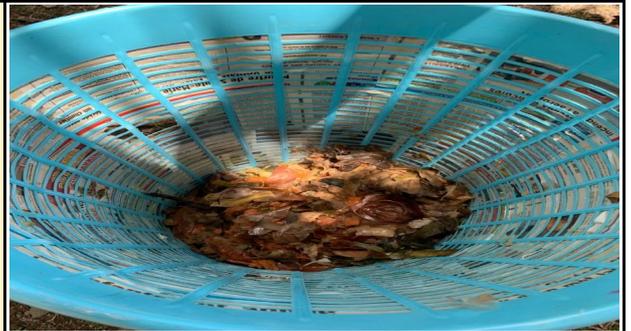
LES ETAPES DE REALISATION

La 4ème Goyave en action !

1- Dans le fond du bac, dépose un lit de branchages afin de faciliter la circulation de l'air.



2- Tu devras entasser différents types de déchets par couches de 15 à 20 cm.



3- Réduis les déchets de bois en petits morceaux, ils se décomposeront plus facilement.



4- Entre chaque couche réalisée, dispose un peu de terre ou de vieux compost. Alterne les couches de déchets riches en eau, comme les épluchures, avec des déchets plus secs, comme les feuilles séchées.



5- Arrose un peu pour favoriser le développement des bactéries et des champignons.



4ème GOYAVE - madame Katia SAVIGNAN

PARTENARIAT

TEMOIGNAGES

ACCOMPAGNANTS & PROFESSIONNELS DE SANTE

A la question, que pouvez-vous dire de votre métier ? Ils répondent :



Céline SABINUS AESH :

Je suis au collège Georges ELISABETH. C'est un métier passionnant. Je trouve qu'en travaillant avec les élèves, j'en apprendrais autant qu'eux.



Stella SAINT-AIME AESH :

Je constate, après trois années d'exercice, que ce métier est un vrai challenge au quotidien car il faut en permanence, relever des défis d'adaptation, faire appel à beaucoup d'empathie et de bienveillance.



Mickaëlla SAINT-AIME AESH :

Je travaille depuis quinze ans en tant qu'AESH. Suivre l'évolution de mes élèves et aider ces derniers à acquérir plus d'autonomie sont les objectifs de mon métier. Je suis très fière de mes élèves.

LE SAVIEZ-VOUS ?

AESH : Ils assurent des missions d'aide aux élèves en situation de handicap. Ainsi, sous la responsabilité pédagogique des enseignants, ils ont vocation à favoriser l'autonomie de l'élève, sans se substituer à lui dans la mesure du possible.

<https://www.education.gouv.fr>

Ergothérapeutes : Ils aident les enfants et les jeunes qui sont limités dans leur capacité d'action en raison d'un trouble sensoriel, moteur, cognitif ou psychique congénital, du développement ...

<https://www.ergotherapie.ch/ergotherapie-fr>

Psycho-pédagogues : Ils sont à la fois psychologues et pédagogues. Ils sont formés pour intervenir auprès de jeunes patients et les aider à identifier les blocages qui nuisent à leur apprentissage.

<https://www.doctissimo.fr/>



Henri HOMAND Psycho-Pédagogue :

Je viens le mardi de 9h45 à 10h45. Chaque enfant est différent et apprend différemment. C'est à nous de l'aider au mieux afin d'optimiser ses potentialités.



Emeline PERREAU, Ergothérapeute au SESSAD ALOES :

Je viens le lundi de 9h45 à 10h45. Mon rôle est de favoriser l'autonomie de l'élève. Je suis très contente quand je le vois évoluer, utiliser les stratégies et prendre plaisir à venir en séance.



Rachel THIMON MONLOUIS AESH :

J'ai choisi, dans le cadre d'une reconversion, apporter mon aide à des élèves ayant un ou plusieurs troubles. J'avoue prendre un certain plaisir dans la profession que j'exerce actuellement.



Marie-Line MONTLOUIS AESH :

Je suis devenue AESH en voulant changer de métier. Ce que j'aime, c'est voir l'évolution des élèves que j'accompagne et leur épanouissement personnel.



Ghislaine ULRIC AESH :

Je suis au Collège Georges ELISABETH. Mon rêve était d'être professeur mais, à défaut de l'être, je réalise une partie de mon rêve en exerçant ce métier depuis huit ans.



Gwladys DESLANCES AESH :

C'est un métier que j'exerce depuis quelques années. Ma plus grande joie, c'est quand l'élève s'affranchit de mon accompagnement. Il est en chemin vers plus d'autonomie.



Muriel PETITO AESH :

J'exerce ce métier depuis huit années. J'apprends tous les jours. Lorsque les élèves que j'accompagne réussissent et deviennent autonomes, j'en suis très fière. C'est une fonction passionnante.



Nadia CESAIRE AESH :

C'est un métier enrichissant qui me permet d'adapter mon aide en fonction des besoins particuliers de chaque élève. Il faut être patient, à l'écoute, dans l'empathie.

JEUX

MOTS MELES

Thésée et le fil d'Ariane

Q	S	Y	T	E	P	R	I	N	C	E	S	S	E
P	A	R	I	A	N	E	M	I	E	R	T	X	L
L	E	X	G	M	X	L	I	C	P	A	H	C	D
H	S	L	S	J	O	Q	N	G	E	R	E	S	H
M	A	U	O	P	O	N	O	E	E	S	S	O	Z
I	N	U	U	T	S	R	S	Z	H	G	E	A	G
N	G	W	V	B	E	P	C	T	X	Q	E	K	W
O	A	B	T	M	U	P	C	M	R	K	P	P	J
T	E	O	D	I	H	P	Q	U	I	E	Q	I	P
A	E	L	A	B	Y	R	I	N	T	H	E	W	K
U	C	E	U	D	A	O	D	F	M	M	O	G	B
R	Q	U	E	U	I	S	E	E	P	N	L	O	C
E	T	H	C	H	R	V	D	G	C	E	Y	Q	I
I	U	G	X	X	T	V	X	S	S	Q	T	V	M

Jeu réalisé par Candice - Sarah - Yliana - Maëva - 6/5ème CAROUGE—ALPINIA

Ariane	Epee
Labyrinthe	Minos
Minotaure	Monstre
Pelote	Princesse
Sang	Thesee



Dessin du minotaure :
5ème ALPINIA

JEUX

MOTS CROISES



Conjuguer au présent



Jeu réalisé par Yémaël- Stayron- Jonas, élèves de la 6/5ème CAROUGE

Professeure : Marielle BOCALY

Horizontal

3. Arrondir (Nous)
5. Désobéir (On)
8. Éclaircir (Elles)
9. Pouvoir (Tu)
10. Définir (Ils)

Vertical

1. Approfondir (Tu)
2. Choisir (Tu)
4. Rebondir (Je)
6. Faire (Vous)
7. Blanchir (Vous)

Charades

Jeu réalisé par Djélan - Benjamin L. - 6/5ème CAROUGE - ALPINIA

- 1) Mon premier est la première syllabe du mot « armoire ».
- 2) Mon deuxième est la première syllabe du mot « musique ».
- 3) Mon troisième est la première syllabe du mot « reculer ».

Mon tout sert à protéger les chevaliers.

Solution : armure

- 1) Mon premier se confond avec le mot « est ».
- 2) Mon deuxième est la 16ème lettre de l'alphabet.

Mon tout est une arme. Dessin :

Solution : épée



Dessin de Djélan
6/5ème CAROUGE - ALPINIA

CORRECTION DES MOTS MELES

Horizontal : arrondissons - désobéit - éclaircissent - peux - définissent.

Vertical : approfondis - choisis - rebondis - faites - blanchissez.

CORRECTION DES MOTS CROISES

Ariane - Epée - Labyrinthe - Minos - Minotaure - Monstre - Pelote - Princesse - Sang - Thésée.

QUI ÉTAIT MONSIEUR G. ELISABETH ?

Le 10 février 2022, à 14 heures, les élèves de 4ème GOYAVE et de 3ème BADIANE accompagnés par leurs professeurs et la Directrice de SEGPA ont eu l'honneur d'échanger avec la fille et la petite-fille de Monsieur Georges ELISABETH. Un tête à tête privilégié qui a non seulement permis de mieux connaître ce grand homme mais qui a marqué les esprits. Cette réalisation est aussi le fruit d'une collaboration entre madame GUSTAVE Roselyne et madame Raphaëlle BOUVILLE, responsable de la section Jeunesse à la médiathèque de Rivière-Salée, qui a contribué à cette rencontre. Un grand merci à elle !



Stélyna : En quelle année est né votre père ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Mon père est né le 4 mars 1926. Il est né à Rivière-Salée.

Krisley : Est-ce qu'il était saléen ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Oui. De la pointe des cheveux jusqu'au bout des orteils. Il est saléen de part sa mère qui s'appelait Virginie qui tenait une pension de famille. ... Elle accueillait à l'époque des instituteurs ou les professionnels qui venaient à Rivière-Salée ... (on ne se déplaçait pas comme maintenant avec des voitures ..., c'était un peu compliqué). Ces personnes venaient travailler à Rivière-Salée et étaient hébergées, c'était comme un petit hôtel en fait. Elles pouvaient rester pendant un certain temps dans cette pension de famille et travailler sur place. ... C'est un fils naturel et son père était Gérard DES-PORTES qui était Directeur d'école.



Shadée : Pourquoi le collège porte son nom ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Je pense que le collège porte son nom parce qu'il a marqué de son empreinte la commune par rapport à tout ce qu'il a pu développer. En fait, c'était aussi un homme visionnaire parce qu'il avait la capacité de projeter sa commune, c'est-à-dire qu'à chaque fois qu'il la regardait avec un amour démesuré, mais vraiment démesuré, il avait cette volonté de se projeter dans le futur et de voir sa commune, peut-être pas maintenant 2022, par rapport à son âge, mais beaucoup plus loin qu'au moment où il était. Et c'est ainsi qu'il a contribué ... à aménager toute cette avenue où il y a toutes ces écoles qui sont centralisées, la zone artisanale de Laugier et d'autres infrastructures, par exemple pour pouvoir améliorer le réseau routier dans les campagnes les plus reculées : à Dédé, à Ti-Coin, donc voilà. Je pense que c'est pour cela qu'on a souhaité appeler votre collège, Georges ELISABETH.

Ludmina : Avait-il un surnom ?

Oui. Il avait un surnom. C'était Sobo. Je ne sais pas d'où lui vient ce surnom mais, en tous cas, il était surnommé Sobo. Et moi, la première fois que j'ai su qu'il était surnommé Sobo, j'étais comme vous à l'école et ce sont des petits camarades qui m'ont dit qu'il était surnommé Sobo.

Vanessa : Quel était son parcours professionnel ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : ... Très tôt alors, ce qu'il faut savoir, c'est comme je vous l'ai dit, il est issu d'une famille saléenne, qui était basée ... dans la campagne de Desmarinières et plus particulièrement dans une rue qui s'appelle la rue Tolle. Et la rue Tolle ... est aujourd'hui encore ... quasiment toute la rue de droite à gauche, ce sont des Elisabeth. Quand vous frappez, à droite ou à gauche, ce sont des Elisabeth. ...

Après, donc, ... C'était pour le parcours. Il a été le premier bachelier de sa famille puisque sa mère était illettrée, il venait d'un milieu très modeste et en fait, il avait vraiment la volonté de réussir socialement et économiquement pour pouvoir aider sa mère et sa grand-mère à sortir de leur condition. Donc, il a beaucoup travaillé, c'était un gros travailleur, beaucoup travaillé pour pouvoir obtenir son bac, donc grosse fierté de sa famille puisque c'était le premier bachelier. Bon, maintenant, tout le monde est bachelier. A l'époque, c'était très exceptionnel ! Et donc, du coup, il a été professeur de dessin, il a été professeur de mathématiques et il a fini sa carrière en tant que professeur d'anglais ben justement au collège où vous êtes qui ne s'appelait pas Georges ELISABETH à l'époque. Et donc voilà, sa carrière, c'est ça. Et parallèlement, à sa carrière professionnelle, il a entamé une carrière politique à partir de 1971

MONSIEUR G. ELISABETH : Etudes, Education, Travail...

puisqu'il est resté dix-huit ans à la tête de la commune jusqu'à ce qu'il soit détrôné par le maire actuel qui est monsieur LESUEUR. Donc, il a exercé pendant dix-huit ans sa fonction de Maire et aussi de Conseiller Général et Conseiller Régional aussi. Alors, trente ans après son père, son père aussi a été Maire de la commune Gérard Desportes et mon père a été Maire de la Commune trente ans après son propre père.

Maëva : Quelles études a-t-il faites ?

Jocelyne ELISABETH (fille) :

... A l'époque, en fait, ils suivaient des parcours pour être d'abord instituteurs... ce qui correspondait à l'Ecole Normale avant mais il a fait des études pour être instituteur et a passé différents niveaux pour devenir professeur des collèges ; mais il a fait des études d'anglais aussi, il adorait l'anglais, il a vécu à Barbade aussi et il a suivi des cycles complémentaires pour pouvoir assurer sa fonction de professeur d'anglais.

Thomas : Quelle éducation a-t-il reçue ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Je pense qu'il a reçu l'éducation d'un jeune enfant parmi un univers de femmes donc extrêmement choyé, extrêmement gâté, extrêmement pourri mais extrêmement aussi conscientisé aux valeurs, valeurs de la vie donc : l'éducation, le respect des uns des autres, le respect aussi ... de la femme, respect de la famille, respect de l'honneur, et respect aussi de tout individu quelque soit son niveau social ou sa condition parce qu'en fait, c'était quelqu'un de très extraverti et qui frayaient avec tout le monde. ...La personne donc pouvait être d'un milieu social, on peut dire indigent, c'est-à-dire qui n'avait pas beaucoup de moyens et il était aussi à l'aise avec les uns que les autres. Donc, il a été amené à fréquenter effectivement des gens qui occupaient des fonctions très importantes mais dans son quotidien il pouvait frayer avec tous types de personnes. Donc, en terme de valeur, je pense qu'on lui a appris la valeur du travail, la valeur de l'effort, le respect des uns et des autres et surtout le fait de ne pas usurper un poste qui ne vous revient pas. Vous n'êtes pas compétent pour un poste, vous n'avez pas ce qu'il faut comme bagage pour pouvoir occuper un poste, vous ne vous positionnez pas et vous ne postulez pas pour un poste qui ne peut pas vous revenir. Ça, je sais qu'il avait une très grande... pour lui, c'était très important. Il faut respec-

ter la compétence et la valeur des gens. ...

Vallène : Votre père vient-il d'une famille aisée ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Non. Justement c'est ce que je disais, il ne vient pas d'une famille aisée, il vient d'une famille, comme à l'époque, beaucoup de gens de famille monoparentale, comme c'est toujours le cas, on a beaucoup d'enfants qui viennent de familles monoparentales et famille d'origine agricole descendue en ville donc au bourg pour développer une autre activité que l'agriculture donc je dirais que c'est un self-made man, il s'est fait à la force de son poignet, à la force de ses études, à la force de son travail. Donc, non, il ne venait pas d'une famille aisée.

Mathéo : Pouvez-vous décrire votre père au travail ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : ... Ericka je te laisse...

Ericka ELISABETH (petite-fille) :

Mon grand-père, c'était quelqu'un qui était très assidu, qui estimait qu'on pouvait accomplir énormément de choses avec juste la volonté. C'était quelqu'un de strict aussi, mais quand il le fallait. C'était quelqu'un d'extrêmement géné-



reux également. Donc, il ne jugeait pas et il accompagnait chaque personne à faire ce qu'elle pouvait faire avec ce qu'elle avait également. ...

Alixia : Comment votre père occupait son temps libre ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : ... Ericka, vas-y et je vais compléter.

Ericka ELISABETH (petite-fille) : Il adorait la campagne, donc son temps libre, il le passait aux pâturages avec des animaux.

Il aimait énormément tout ce qui était au niveau des plantes.

Il adorait planter des arbres notamment vous verrez tout ce qu'il y a autour de la commune, c'est son initiative également. Il aimait beaucoup la lecture. C'est un homme qui était très cultivé donc il aimait toujours se surpasser, se nourrir intellectuellement. Et c'est un homme, son passe-temps aussi c'était de pouvoir passer le maximum de temps avec ses enfants et ses petits-enfants surtout ses petits-enfants, faire partager ses souvenirs d'enfance et son amour de sa commune surtout.

Jocelyne ELISABETH (fille) : Il était aussi mélomane donc il adorait la musique, il adorait chanter. Ce ne sont pas des chanteurs qui sont sexy pour vous aujourd'hui. Peut-être que leurs noms ne vous diront rien : Nat King Cole, Yves Montand, Franck Sinatra, Charles Aznavour, Charles Trénet, enfin très éclectique mais ce n'est pas vraiment des tubes de votre époque. Vous n'auriez pas dansé forcément sur les musiques qu'il aimait mais bon, c'était son choix. Il dessinait aussi très très bien, très très bien. Il adorait tout ce qui était poème donc il connaissait énormément de poèmes de tête, c'était impressionnant. Il avait des cahiers dans lesquels il retranscrivait tous les poèmes qu'il aimait et il avait une très très belle écriture il a des cahiers d'ailleurs ... son meilleur ami les a récupérés mais il adorait ça. Et puis, autrement c'était aussi un bâtisseur. Alors je vous ai dit que c'était un bâtisseur pour la commune mais c'était aussi un bâtisseur pour lui-même parce que quand on était petit par exemple... il avait construit un poulailler assez particulier c'est-à-dire que le poulailler était comme un immeuble et nous, on appelait ça... un HLM pour poules c'est-à-dire qu'il y avait plusieurs étages, il y avait des plateaux, et sur plusieurs étages, il avait des plateaux qui nous permettaient d'enlever les fientes... de nettoyer en fait, quasiment automatiquement l'immeuble pour poules. Alors les poules étaient sur plusieurs étages et aujourd'hui avec le chlordécone, on vous dit que si vous devez faire des élevages de poulets ou d'autres choses on vous conseille justement de faire ces HLM pour poules. On pourra dire qu'il était un précurseur avant ce qui se passe aujourd'hui pour le chlordécone voilà. Donc, il avait aussi des élevages de boeufs, donc des veaux alors il achetait les veaux tout petits et nous et

MONSIEUR G. ELISABETH : Famille, Réalisations, Loisirs...



tous les voisins, on venait et on était les mamans des veaux puisqu'on leur donnait à boire plus qu'il n'en fallait d'ailleurs mais voilà. Il a eu plusieurs expériences pour des élevages de poulets, de veaux, de moutons, enfin, voilà.

Brice : Quel était son sport préféré ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Je vous laisse répondre tout seul si vous êtes un garçon. Qu'est-ce que les garçons préfèrent comme sport ?

... Eh ben voilà ! Le foot... Lui, c'était le foot et il est devenu à un moment Président aussi de l'Eclair. Vous connaissez l'Eclair ? ... Ah ! Vous êtes dans le club ? Ah ben voilà. A un moment, il était Président de l'Eclair. Voilà ! Et puis, je pense que c'était son sport.

Coralie : Est-ce qu'il a profité de sa retraite ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Oui. Pas autant qu'il l'aurait voulu mais oui il en a profité mais plutôt calme. Il était devenu plus calme. Mais en ayant moins d'activité, il se consacrait davantage à ses petits-enfants ou à ses lectures, à la campagne aussi.

Benoit : Quelles sont ses plus grandes réalisations ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Je commencerai par dire sa famille. Et en dehors de sa famille, je pense qu'il y a beaucoup de choses à Rivière-Salée et dans les campagnes de Rivière-Salée. Comme je disais tout à l'heure, la zone artisanale de Laugier a été à son initiative parce qu'il souhaitait venir en aide

aux artisans qui avaient beaucoup de difficultés à trouver des locaux et à s'implanter sur la commune. Donc, il a fait de nombreuses visites, avec, à l'époque, les conseillers généraux, les conseillers régionaux, les présidents de ces commissions pour les sensibiliser au fait qu'il fallait absolument créer un lieu où les artisans pouvaient trouver des locaux, à moindres frais, et exercer leur activité dans une zone relookée. Tout le circuit routier des campagnes, surtout les campagnes très isolées parfois, il n'y avait pas de routes donc il a réussi à transformer les chemins de terre en routes. Il y a beaucoup de chantiers qui ont été initiés par lui. La Cité Lafayette qui n'existe plus en tant que telle, qui était tout le temps noyée par les eaux quand la rivière montait aussi. Il a transvasé toute cette population dans un autre espace où il a fait une cité ; donc, il y a beaucoup de réalisations sur la commune. Mais il n'y a pas que le matériel, le bâtiment. Ses grandes réalisations : je pense qu'il y a aussi les gens qu'il a aidés directement. Il y a beaucoup de gens qui le sollicitaient pour intervenir à différents niveaux. Je vais donner deux exemples : il y a un jardin d'enfants qui a été créé et il a eu l'occasion personnellement de s'investir et de se porter caution pour la direction de cet établissement pour être sûr que, sur sa commune, cette structure puisse voir le jour. Il y a aussi des gens, pas seulement au niveau de la commune, qui le sollicitaient. Il y a eu par exemple, un monsieur qui avait obtenu un poste en Guadeloupe, un poste très important dans l'administration française, qui était martiniquais et qui devait occuper son

poste en Guadeloupe. Mais, vous savez qu'il y a toujours un antagonisme entre la Guadeloupe et la Martinique. En fait, ils faisaient des difficultés pour qu'il occupe son poste en Guadeloupe et donc mon père est intervenu pour qu'il puisse occuper véritablement ce poste. Et, quand il a été question que ce soit impossible, il a négocié pour qu'il puisse avoir un poste équivalent en France et occuper un poste qui correspond aux titres et aux diplômes qu'il avait obtenus. Donc, il pouvait intervenir sur beaucoup de champs, ... sans compter le fait que, comme sa maison est au 80 rue Schoelcher à Rivière-Salée juste à côté de la gendarmerie, pas loin de la mairie, tous les week-ends, surtout les week-ends, les gens alcooliques, les gens fous, les gens à problèmes, débarquaient carrément à la maison puisqu'on était au Centre Bourg et en fait, il gérait directement parfois, toutes ces situations, de concert avec les gendarmes à côté, de concert avec les médecins. Donc, souvent, les repas familiaux étaient arrêtés parce que, brusquement, il y avait quelqu'un qui avait dépassé la consommation alcoolique et qui venait voir le Maire, et forcément, il fallait trouver une solution. Donc, il a fait effectivement sur tout ce qui est bâtiment, bâti, mais aussi au niveau humain.

Alexis : Votre père avait-il des frères et sœurs ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Il avait une sœur plus jeune que lui. Une seule sœur.

Alex : Combien d'enfants a-t-il eus ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Il en a eu cinq : trois filles et deux garçons.

Marielle : Comment était votre père avec vous ? Était-il un papa sévère ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Avec les enfants, extrêmement sévère, avec les petits-enfants, pas vraiment. Enfin, Ericka donnera son avis.

Ericka ELISABETH (petite-fille) : Avec ses petits-enfants, beaucoup plus doux, moins exigeant.

MONSIEUR G. ELISABETH : Souvenirs d'enfance, Valeurs ...

Il avait son exigence mais beaucoup plus basse si vous voulez mais avec une volonté du meilleur pour chacun de ses petits-enfants. Donc, j'ai un souvenir extrêmement doux de mon grand-père, quelqu'un qui a toujours été là pour moi toujours présent, à mon écoute, quelqu'un qui ne me jugeait pas. Et puis, quelqu'un qui m'accompagnait dans ma scolarité aussi. Ce n'est pas facile d'être la petite-fille d'un homme, ancien Maire de Rivière-Salée, ancien enseignant. Il faut savoir que sur mes quatre grands-parents, j'en ai trois qui étaient enseignants à Rivière-Salée. C'est assez lourd à porter scolairement et du coup, c'est quelqu'un qui m'a toujours dit de faire ma place sans compter sur mon nom. C'est-à-dire, je suis Ericka ELISABETH, j'ai un certain statut. Si vous voulez, je dois être bien, je dois avoir un très bon comportement mais je ne dois pas forcément compter sur mon nom pour réussir ou pour me faire accepter, voilà. C'est exactement ça. C'est quelqu'un qui m'a donné le goût de la musique, le goût de l'art, le goût de connaître le monde à l'extérieur de la Martinique aussi. Et, non seulement, c'est pouvoir voir ailleurs aussi. Donc, je pense que la meilleure façon pour montrer que vous aimez votre île, c'est de pouvoir vous inspirer de ce qui se fait ailleurs et améliorer ce qu'il y a ici ensuite de par ce que vous avez vu. J'avais l'habitude de dire : je suis martiniquaise, je suis martiniquaise mais il me disait : „avant d'être martiniquaise, tu es française“. Oui je suis française. Et, ensuite, je fais valoir ce que vaut mon île, ce que vaut ma commune. ...

Marvin : Est-ce que vous pensez avoir eu une belle enfance ?

Ericka ELISABETH (petite-fille) : Très belle enfance. Très chérie aussi. Il faut dire que je suis la première petite-fille des deux côtés. J'ai toujours sû que j'étais très attendue par mon grand-père. Dès qu'il a pû, il a pû passer énormément de temps avec moi. Il a voulu me transmettre, son goût de la campagne, de la nature. Donc oui, j'ai passé une très belle enfance et je ne la regrette pas du tout...

Jocelyne ELISABETH (fille) : De mon côté, c'est pareil. Le vécu est différent mais je pense que j'étais une enfant privilégiée. On était quand même dans un milieu très protégé. La vie était beaucoup plus simple qu'aujourd'hui.



On vivait beaucoup à l'extérieur. On vivait de façon très ouverte et tout était sécurisé puisque les enfants se baladaient de maison en maison entre voisins. Les parents très protecteurs qui choyaient beaucoup. Oui, j'ai eu une enfance vraiment, dont je n'ai rien à dire. Je ne pouvais pas être plus gâtée, je pense.

Mayliss : Quelles sont les valeurs transmises par votre père auxquelles vous adhérez aujourd'hui ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Il y en a beaucoup. Il y en a beaucoup. Le respect, le respect d'autrui. Quel que soit l'individu et encore plus, quand vous rencontrez des gens qui ne sont pas de votre niveau social, vous leur devez encore plus de respect parce que dans la vie, quand vous rencontrez des gens, vous ne savez jamais qui vous avez en face de vous. Aujourd'hui, c'est vous qui pouvez tendre la main ou aider cette personne mais demain, vous ne savez pas, cette personne qui a peut-être moins de moyens que vous, qui est plus en difficulté, c'est elle qui peut vous aider ou aider quelqu'un d'autre. Donc quelle que soit la personne que vous rencontrez dans votre vie, vous devez avoir une posture de bienveillance avec un regard ouvert. Donc, ça pour moi, je pense que c'est la première. La deuxième c'est l'honnêteté. Ne pas vouloir ce pourquoi vous n'avez pas les moyens ou vous n'avez pas les compétences. Ça c'est très important. Ne pas vouloir plus que ce vous méritez. Ça c'est fondamental ! Et puis, je te laisse continuer Ericka ?

Ericka ELISABETH (petite-fille) : La volonté, c'est-à-dire que les limites que vous avez, c'est vous-mêmes qui vous les mettez en fait. Donc, à force de volonté et d'archarnement, vous pouvez atteindre vos objectifs. Donc, je me souviens d'une phrase que mon grand-père disait toujours : „Seigneur, fais de moi ce que j'espère“. Je pense que c'est ça aussi. Le respect des autres, mais aussi avoir

confiance en vous et en ce que vous êtes capable de faire également.

Nawel : Quels types de livres aimait-il lire ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Très éclectique. Très éclectique. Politique, tout ce qui était bon bien sûr sur la politique, les hommes politiques sur la science, l'histoire aussi. Beaucoup de livres sur la Martinique. Les origines de la Martinique. L'histoire, la géographie et de fait, je ne sais pas si vous connaissez ce qu'on appelle les rallyes. Ça vous parle ? Non. ... Les rallyes c'est une espèce de jeu qui permet avec un questionnaire qui peut porter sur des questions d'histoire, des questions de géographie, des questions sur des personnes célèbres. Sur tout. En fait, il y a plusieurs équipes. Chaque équipe a une liste de questions et elle transite sur différents points géographiques de la Martinique. Il y a des énigmes et dans les énigmes, on vous pose des questions. Les questions peuvent être très pointues sur l'histoire, ça peut être très pointues sur différents domaines. Et comme il avait une bibliothèque assez conséquente notamment sur la Martinique. Quand il y avait ces rallyes là, beaucoup de gens s'arrêtaient à la maison à Rivière-Salée pour lui demander de l'aide pour qu'ils puissent trouver les solutions aux questions qui étaient posées dans le cadre du rallye. A la fin du rallye, les équipes qui gagnent remportent des prix. Donc, voilà.

Jivan : Y-a-t-il un lieu où il aimait passer du temps ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Oui. Son terrain, à la campagne sur Rivière-Salée. Je vous donne une anecdote, chaque fois qu'on sortait de Fort-de-France avec lui et qu'on arrivait dans la plaine, comme c'est une espèce de cuvette marécageuse, il y avait des effluves de canne à sucre, de sucre qui virevoltait dans l'air et on sentait ça quand on arrivait un petit peu avant Génipa. Vous voyez Génipa, le centre commercial. Quand vous arriviez là, les effluves de la canne à sucre, et du sucre, du rhum arrivaient déjà et quand mon père arrivait, on était derrière, il disait : "Ah voilà ! ça y est je revis, je suis chez moi" et il était fondamentalement attaché à sa commune et à tout qui pouvait justement représenter ou correspondre à sa commune.

MONSIEUR G. ELISABETH : Relations grand-père/petite-fille ...

Mylann : Quels étaient les loisirs de votre famille lorsque vous étiez enfant ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Les loisirs ? Avec mon père, ... alors on faisait les tournées du Nord ou les tournées du Sud. C'est-à-dire que toute la famille partait. C'était un grand pique-nique et on partait à la découverte du Nord donc on faisait tout le Nord. On s'arrêtait dans différentes communes. On regardait le musée de Saint-Pierre. Enfin, ça permettait ... de nous forger intellectuellement aussi et sur le patrimoine. ... Autrement, c'était la mer. On allait à la mer. On jouait aux dominos, on jouait à la belote, on jouait au monopoly. Quoi d'autre ? Bon voilà ! Je pense que comme toutes les familles de l'époque grosso modo.

Lyorick : Etes-vous fier de votre père ?

Jocelyne ELISABETH (fille) : Oui. Je pense que oui. En toute modestie, oui. Parce que son parcours est assez exceptionnel par rapport à d'où il vient. Et puis, j'en suis fier parce que il y a des valeurs qu'il a réussi à véhiculer et notamment dans son contexte politique et que je garde aussi aujourd'hui. Ce n'est pas parce que je ne partage pas les mêmes idées que quelqu'un que je vais systématiquement m'opposer à ce que cette personne met en place. C'est-à-dire, je prends un exemple. Puisqu'il était politicien... Je suis de gauche et Ericka est de droite. Ericka propose un projet, elle dit : „Bon, ok, on crée une piscine pour les enfants du collège de Rivière-Salée et moi, je suis de droite et je dis non. Comme je suis de droite, non on ne fera pas la piscine pour les enfants du collège de Rivière-Salée. Donc, lui, il m'a inculqué le fait qu'on doit être tolérant dans la vie et ce n'est pas parce qu'on a des idées opposées à quelqu'un qu'on ne peut pas travailler dans l'intérêt général et ça, il faut le retenir. Aujourd'hui, pour construire un pays, pour construire une famille, pour construire quelque chose de solide, il faut être dans l'ouverture, dans l'intérêt général et dans la bienveillance, voilà.

Théo : Comment étaient vos relations avec votre grand-père ?

Ericka ELISABETH (petite-fille) : Disons que je me suis toujours sentie protégée. Il m'a toujours poussé à m'intéresser aux autres, à être ouverte d'esprit. Il a toujours été bienveillant avec moi et passait le maximum de



temps avec moi pour me parler de son histoire, de l'histoire de Rivière-Salée, de me parler de ses habitants. J'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes qu'il a pu aider également issues de milieu défavorisé donc, du coup, il a pris son temps pour m'enseigner toutes ces valeurs et ce sont ces valeurs qui m'ont permis, aujourd'hui, d'être qui je suis actuellement.

Gilian : Etes-vous sa seule petite-fille ?

Ericka ELISABETH (petite-fille) : Non. Il a quatre petites filles en tout et quatre petits garçons. On est huit petits-enfants.

Evan : Est-ce que vous passiez des vacances avec lui ?

Ericka ELISABETH (petite-fille) : J'ai passé mes week-ends avec lui. Mes vacances scolaires aussi, oui.

Brayan : Quel est votre premier souvenir avec lui ?

Ericka ELISABETH (petite-fille) : Mon premier souvenir ? C'est quand il m'a emmené à la campagne et qu'il m'a donné un biberon à donner à un veau. Voilà mon souvenir, j'étais pieds nus, je ne savais pas où j'étais, j'étais en train de marcher dans de l'herbe et du coup, il m'a dit : „Tiens tu vas allaiter ce veau. „ C'était impressionnant pour moi, pour une petite de cinq, six ans. Et du coup, je n'ai jamais arrêté puisque j'ai continué.

Heavens : Est-ce que c'était un grand-père gâteau ?

Ericka ELISABETH (petite-fille) : Oui. Extrêmement.

Dorian : Est-ce qu'il aimait raconter des blagues ?

Ericka ELISABETH (petite-fille) : Des blagues, non. Mais des anecdotes sur ses enfants, oui.

Kévan : Quels principes vous a-t-il transmis ?

Ericka ELISABETH (petite-fille) : Le principe le plus fondamental je pense, c'est le même que celui que ma tante a évoqué, c'est le respect des autres. Encore aujourd'hui, j'ai eu l'occasion de revoir un jeune homme, qui était un jeune homme à l'époque, qu'il a aidé énormément et qui revient. Et quand je le croise, il évoque mon grand-père avec émotion en me disant à quel point il avait du respect pour lui et du fait qu'il ne l'ait pas jugé, donc, du coup, oui c'est cela, c'est le respect des autres quelque soit l'endroit d'où il vient.

Alain-Junior : Qu'est-ce que vous auriez aimé faire avec lui s'il était encore vivant ?

Ericka ELISABETH (petite-fille) : S'il était encore vivant, ce que j'aimerais faire avec lui, c'est faire une bonne partie de dominos parce que je faisais ça souvent. Ecouter de la musique aussi parce que, du coup, c'est lui qui m'a initiée à toutes sortes de musique. On pouvait écouter de la musique de ma génération comme écouter de la musique de différentes générations.



MERCI

Les professeurs et la Directrice de SEG-PA se joignent à nous pour vous remercier :

- Madame Jocelyne ELISABETH

- Madame Ericka ELISABETH

Pour le merveilleux moment que vous avez bien voulu nous accorder afin d'évoquer la mémoire de monsieur Georges ELISABETH.

Merci aussi pour les confiseries que vous nous avez apportées.

4ème GOYAVE - 3ème BADIANE

